Le mot d'un pasteur

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 12

PDF erstellt am: **05.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227053

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le vaudois, tel qu'on le parle

Emile Javelle a écrit quelque part :

« Il serait à souhaiter que la jeunesse vaudoise, tout en apprenant le meilleur français, comprît bien qu'elle ne doit pas cesser d'aimer et, à plus forte raison, qu'elle ne doit point oublier ni mépriser son idiome maternel si riche, si doux et si expressif. Ce serait à tort que l'on aurait pour le patois ou la langue populaire un peu de mépris. Les langues ne sont point tout entières dans leurs formes classiques, pas plus qu'un arbre n'est tout entier dans sa fleur. »

On a voulu blaguer nos expressions vaudoises, nous accuser de « parler suisse », d'user d'un dialecte. Certes, nous avons des tournures équivoques, mais certains mots du crû sont colorés, savoureux, expressifs et ne choquent ni le goût ni les convenances. Des termes spéciaux, servant à désigner des choses de chez nous, ne peuvent être remplacés par d'autres. Le paysan n'a pas besoin de s'exprimer comme un citadin raffiné ni de parler comme un livre.

Laissons donc vivre nos expressions typiques à côté du langage des gens cultivés, en marge du dictionnaire et de la grammaire. C'est dans ces mots-là que revit le passé.

Notre vieux patois s'en va à grands pas et ceux qui le savent encore semblent avoir honte de s'en servir. (Pas ceux des réunions patoisantes en tous cas. Réd.*). Pourquoi donc user d'une périphrase quand on a le mot sous la main, le mot pittoresque, coloré, irremplaçable ? Est-ce qu'une « siclée » n'est pas mieux qu'un cri ? Est-ce qu'« épécler » n'est pas plus expressif qu'écraser ?*

Gardons-les donc, nos expressions, sans nous inquiéter de ce que peuvent penser les autres et continuons à dire au lieu de « tarte aux prunes », comme le conseille le dictionnaire, « gâteau aux pruneaux ». Chez nous, tout le monde saura ce que c'est.

Et puis, est-ce que les expressions vaudoises ne valent pas infiniment mieux que l'argot boulevardier et sportif qu'utilise notre jeunesse ? Nos jolis mots sont bien à nous et disent quelque chose.

« Chères vieilles expressions campagnardes qu'autour du four et du lavoir je recueille aux lèvres ouvertes de mon village, disait Philippe Monnier, elles expriment le passé, nos mœurs, nos modes, nos usages, elles sont sorties du terroir comme les fleurs, comme les feuilles qui embaument les champs : elles embaument notre langue... »

M. E. M.

Le mot d'un pasteur

Le pasteur D... avait chargé l'un de ses paroissiens de lui procurer un moule de hêtre. Le bois fut amené quelques jours plus tard ; il était beau et sec, mais quand il fallut régler le compte, le pasteur fit une grimace significative. Le paysan estimait son bois à un prix vraiment exagéré. Insensible aux justes observations de l'acheteur, il prétendait au contraire avoir fait une faveur.

Voyant la discussion prendre une tournure fâcheuse, le pasteur, se rappelant sa mission religieuse et pacifique, céda le pas au rusé paysan et lui dit en posant les écus sur la table :

— Eh bien, pour en finir, Daniel, voilà votre argent. Vous profitez si peu du pasteur le dimanche, qu'il faut bien que vous en profitiez la semaine...

Orfèvrerie
Cristallerie
M. Steiger & Cie
LAUSANNE
Porcelaines
Objets d'art
4, Rue Saint-François, Lausanne